



## **Dynamiques environnementales**

Journal international de géosciences et de l'environnement

**41 | 2018**

**La science aux sommets**

---

### **Partie I - Le temps des défricheurs**

**Jacques Malbos**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1436>

DOI : 10.4000/dynenviron.1436

ISSN : 2534-4358

#### **Éditeur**

Presses universitaires de Bordeaux

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 18-23

ISSN : 1968-469X

#### **Référence électronique**

Jacques Malbos, « Partie I - Le temps des défricheurs », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 41 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1436> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dynenviron.1436>

---



La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



*Vue des Alpes suisses depuis le Rigi  
(1.797 m; cliché : A.-M. Meyer).*



Partie I

# Le temps des défricheurs







*La Mer de Glace dans le massif du  
Mont-Blanc, Alpes (cliché : Bernard  
Lalanne).*



**A**u cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le milieu montagnard émerge et se construit dans le flou des définitions et des limites. L'alpinisme et les associations de montagne sont en quête d'une identité qui les spécifie et qui légitime leur action. La haute montagne est alors un domaine où tout est à découvrir et à expliquer. Aussi les ascensionnistes, puis les alpinistes sont-ils, par nécessité, tout à la fois des conquérants et des hommes de science. Il en a été de même, comme nous le verrons, pour l'exploration du monde souterrain. Sport, exploration et science sont intimement liés.

## Introduction

L'influence et la capacité d'action des Associations de montagne reposent sur la qualité des fondateurs et adhérents : personnalités des lettres, arts, sciences, industrie. Les réseaux Grandes Écoles, Haute Administration, Société Civile, sont très présents dans la fondation et le développement de ces Associations. Avec leur multiplication et la montée des effectifs, l'éventail des catégories socioprofessionnelles est appelé à s'ouvrir. L'appartenance aux classes sociales aisées et cultivées demeure la marque d'une bonne part d'entre elles. Le Club Alpin Français en est la parfaite illustration. Lors de sa création en 1874, le Club Alpin, à l'image du monde de la montagne, concerne un cercle restreint d'initiés. « Le 2 avril 1874, date de sa naissance, elle comptait alors 50 membres à peine. Quatre ans après, en avril 1878, près de 2 500 alpinistes avaient rallié son guidon ».<sup>1</sup>

Le gotha du Club réserve parfois quelques surprises par sa diversité ! En 1874, le premier *Annuaire* du Club Alpin s'ouvre sur *Souvenir d'Auvergne*, un article signé par George Sand, membre de

la section de Paris du Club Alpin Français. La même George Sand voit, à l'occasion d'un séjour à Chamonix, ses excentricités décrites et commentées, ainsi que celles de quelques grands noms de la littérature ou de la musique. Qui aime les anecdotes insolites, et le trait de plume acéré, aura aussi du plaisir à lire les *Excursions romantiques à la Mer de Glace* par Julien Brégeault. Ce dernier explique que George Sand « *continuait à cheminer sur sa mule, fumant son cigare de l'air le plus insouciant, et ne jetant, de temps à autre, qu'un regard distrait sur les sublimes tableaux déployés à ses pieds et au-dessus de sa tête...* Cette étonnante indifférence, Mme Sand l'a reconnue et expliquée elle-même, dans une lettre à Herbert : *Tu sais que je ne veux pas étudier les merveilles de la nature, car je n'ai pas le bonheur de les comprendre assez bien pour les regarder autrement qu'en cachette* ».<sup>2</sup>

Paul Verne, frère du célèbre romancier, membre de la Section de Paris, réalise en 1875 la quarantième ascension du Mont-Blanc. Le récit de son exploit figure dans la bibliographie « Vernienne ». Des personnages illustres de tous bords vont

1. *Annuaire* de 1887, Chronique du C.A.F., p. 520.

2. *Annuaire* de 1896, Chronique du C.A.F., p. 525-558.





intégrer le Club Alpin. En 1892, Jules Forni annonce : « *Nous avons perdu cette année d'illustres collègues. L'un d'eux, membre de la Section de Paris et qui appartenait presque exclusivement à la politique, Léon Gambetta* ». <sup>3</sup> En 1887, Gustave Eiffel rejoint le C.A.F. comme l'annoncent officiellement les *Annales* : « *Je viens d'avoir l'honneur de servir de parrain à M. Eiffel que depuis deux jours nous comptons parmi nos collègues* ».

En 1930, le célèbre géologue Emmanuel de Margerie « *annonce la mort du Dr Fridtjof Nansen, membre d'Honneur du Club Alpin Français* ». <sup>4</sup> Un quart de siècle plus tard, en juin 1954, *La Montagne* annonce la disparition d'Auguste Lumière à l'âge de 92 ans alors qu'il « *était membre du C.A.F. depuis 1894, date à laquelle il était entré à la section lyonnaise* ». <sup>5</sup> Ces quelques extraits peuvent, aux yeux du lecteur d'aujourd'hui, évoquer une certaine suffisance et prêter à sourire. Resitués en leur temps, ils rendent compte de l'insertion et du statut dont jouissait le Club Alpin Français, association conjuguant la double représentation nationale et régionale.

### Les publications du Club Alpin : une mémoire en actes

Constituée au fil du temps, la collection des *Annuaires*, et dans une moindre mesure celle des *Bulletins*, restitue, par le biais d'articles et documents d'époque, un reflet quasiment en temps réel du regard que les acteurs du moment portent sur leur action et ses fondements. S'inscrivant dans le droit fil de la vocation scientifique et culturelle qui marque la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les *Annuaires* et les *Bulletins*, par la diversité des articles publiés, révèlent les principaux courants qui animent le milieu

montagnard et constituent un facteur d'agrégation par les échanges, directs ou indirects, qu'ils suscitent.

Largement ouvertes aux récits des « *chemineaux de la montagne* », aux exploits des *ascensionnistes* devenus *alpinistes*, mais également aux études ou recherches portant sur les spécificités du milieu montagnard, ces publications se distinguent par leur continuité ; les *Annuaires* couvrent, à une année près, trois décennies (il en est de même pour les *Bulletins*) ; et par une doctrine éditoriale fondée sur le pluralisme et la rigueur. En charge des publications du Club Alpin, Adolphe Joanne, dans la préface de l'*Annuaire* de 1875, définit ainsi les orientations de la revue : « *C'est un recueil géographique, scientifique, statistique, où les faits, les observations et les chiffres obtiendront désormais une préférence méritée* ».

Les réseaux de relations, associés au statut social qui caractérise le cercle des fondateurs du Club Alpin expliquent, pour une bonne part, l'attractivité exercée d'emblée par les *Annuaires* sur le cercle des montagnards et des hommes de science engagés dans des études sur les particularités de la haute montagne. Les signatures prestigieuses qui figurent dans les publications du Club Alpin, et ce dès les premières livraisons, en portent témoignage. Aussi les *Annuaires*, les *Bulletins*, les comptes rendus des Séances de la *Commission de Topographie*, puis de la *Commission des Travaux Scientifiques* (ensemble qui couvre les périodes 1874-1903, puis 1903-1914 et 1923-1933) sont-ils, par la magie de l'écrit, vecteurs et mémoire d'une entreprise dans laquelle la recherche privée a spécifié le caractère original et transitoire de son apport, définissant, par voie de conséquence, un espace associé et complémentaire de la recherche publique. Outils destinés à promouvoir les valeurs et l'action des

3. *Annuaire* de 1882, chronique du C.A.F., p. 720.

4. La Montagne, septembre-octobre 1930, Chronique du C.A.F.

5. La Montagne, juin 1954, Chronique Echos.



pionniers de la haute montagne, ces publications constituent, plus d'un siècle après leur interruption, un terrain de rencontre ouvert aux acteurs du moment comme au lecteur et à l'observateur d'aujourd'hui. Aussi nous a-t-il paru indispensable de faire appel à nombre de citations qui témoignent directement de cette évolution.

### **La haute montagne, un nouvel espace d'aventure aux confins des savoirs**

Longtemps *terra incognita* la haute montagne s'ouvre à l'exploration. Émergeant à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'ascension en 1760 du Brévent par Horace-Bénédict de Saussure, botaniste, géologue et physicien genevois ; suivie de la conquête du Mont-Blanc en 1786, par le Docteur Paccard et son guide le cristallier Jacques Balmat, l'alpinisme va connaître son véritable développement au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Territoire longtemps ignoré, voué à l'imaginaire et peuplé des chimères qui hantent les natifs ou inspirent peintres et littérateurs, la haute montagne séduit et effraye. Conséquence de l'engouement des savants pour ce monde miné-

ral tout à la fois mystérieux et hostile, puis des alpinistes fascinés par l'attrait des sommets, la haute montagne, peu à peu, révèle sa nature. Les fantasmes s'effacent au profit de la connaissance. Si les alpinistes, par besoin, ont été amenés à privilégier la cartographie, au point que nombre d'entre eux ont consacré le principal de leur œuvre à des travaux de topographie en haute montagne, cette dernière n'en constitue pas moins, pour tout esprit curieux et avide de savoir, un domaine peu ou mal connu. Les articles à vocation scientifique ou informative publiés dans les *Annuaire*s de 1874 à 1903 renvoient, par leur contenu et leur diversité, à l'esprit qui animait les découvreurs de la haute montagne, à l'actualité des sujets abordés et à l'importance de l'investissement réalisé tout au long de ces vingt-neuf années.

Spécificité des défricheurs, ils sont tout à la fois découvreurs et transmetteurs. La documentation qu'ils nous lèguent - ouvrages, articles, notes de séances - est en temps réel et de première main. Les prochains chapitres ont pour objet de restituer, à l'intention du lecteur et de l'observateur d'aujourd'hui, le contexte et les contributions de ces défricheurs.